

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

*Vendredi 3 décembre 2021 – 20h30*

# Grand Soir Numérique

E N S E M B L E  
- I N T E R -  
· C O N T E M ·  
- P O R A I N -

**ircam**  
Centre  
Pompidou



némo – biennale  
internationale  
des arts numériques  
de la Région Île-de-France



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# Programme

**Yan Marez**

*Metallics*

**SCHNITT / Gianluca Sibaldi**

*ScanAudience*

Performance audiovisuelle interactive avec le public\*

*Impro ex Machina*

Performance pour instruments et électronique

Création

ENTRACTE

**Sofia Avramidou**

*Géranomachie*

Commande de l'Ensemble intercontemporain,  
de l'Ircam-Centre Pompidou et de Michèle Gagliano

Création

**Jug Marković**

*Concerto de chambre n° 2*

**Franck Vigroux / Kurt d'Haeseleer**

*The Island*

Performance audiovisuelle\*

**Ensemble intercontemporain**

Léo Margue, direction

Lucas Lipari-Mayer, trompette

Carlo Laurenzi, réalisation informatique musicale Ircam

Manuel Poletti, réalisation informatique musicale Ircam

Benjamin Lévy, improvisation électronique

SCHNITT, électronique, vidéo live

Gianluca Sibaldi, programmation, systèmes informatiques

Marco Monfardini, programmation, systèmes informatiques

Franck Vigroux, électronique\*

Kurt d'Haeseleer, vidéo live\*

Coproduction Ensemble intercontemporain, Le Centquatre-Paris, Philharmonie de Paris.  
En partenariat avec l'Ircam-Centre Pompidou.

FIN DU CONCERT VERS 22H40.

Ce concert est enregistré par



# Les œuvres Yan Maresz (1966)

## *Metallics pour trompette et électronique*

**Composition** : 1995.

**Création partielle** : en 1995, à l'Ircam, Espace de projection, concert Cursus, Paris, par Laurent Bômont (trompette).

**Création complète** : les 8 et 9 avril 1995, à l'Ircam, Paris, par Laurent Bômont (trompette) ; version avec bande créée le 13 mai 1995 à New York par Wayne Du Maine (trompette) et Manuel Poletti (réalisation musicale Ircam).

**Effectif** : trompette – dispositif électronique.

**Édition** : Durand.

**Durée** : environ 12 minutes.

---

Écrite à l'Ircam durant le cursus de composition et d'informatique musicale 1993-1994, la pièce a été créée dans sa version complète par Laurent Bômont lors des journées portes ouvertes en 1995. La version d'origine faisait appel au programme Max sur la station Next de l'Ircam qui servait de base pour la gestion de tous les événements électroniques en temps réel : synthèse par filtres, traitements, sampling, spatialisation et déclenchement de sons direct-to-disk.

Pour cette pièce, l'Ircam avait mis au point deux outils permettant une plus grande interactivité entre l'instrument et l'ordinateur : un micro-capteur situé dans l'embouchure de l'instrument et qui, par une analyse très précise du signal d'entrée, permettait de faire un suivi de hauteurs et d'amplitude ; un petit déclencheur situé sur l'instrument et qui était actionné par le pouce de l'interprète. Aujourd'hui, la pièce est jouée à partir d'un simple patch max-msp, soit dans sa version en temps réel, soit dans une version pour sons fixés. Dans cette dernière, la plus grande partie des sons électroniques provenant du traitement en temps réel ont été récupérés, mais, les traitements spécifiquement interactifs – comme la spatialisation de la trompette ainsi que tous les procédés de traitements par filtrage sur l'instrument – sont absents.

J'ai toujours été fasciné par les changements de caractères qu'offre l'utilisation des sourdines sur les instruments de cuivre, démultipliant ainsi leur possibilité expressive. Après avoir

porté mon choix sur la trompette pour mon œuvre de cursus, j'ai entrepris une étude des propriétés acoustiques des principales sourdines utilisées par l'instrument : bol, sèche, harmon, wa-wa et whisper. Après analyse des caractéristiques propres à chaque sourdine, j'ai tenté de recréer la transformation qu'elles opèrent sur la trompette en lui appliquant en temps réel les enveloppes spectrales de chaque sourdine (par filtrage formantique). La trompette est particulièrement bien adaptée à ce type de transformations, de par son utilisation même de sourdines qui font exactement cela d'un point de vue acoustique. J'ai donc pu simuler ces différentes sourdines sur l'instrument qui, par ailleurs, les utilise aussi dans la pièce, créant ainsi un jeu entre image sonore réelle et ombre synthétique. Les résultats d'analyses des sourdines m'ont aussi offert une base formelle, car il s'est avéré qu'elles se classaient naturellement dans une échelle d'harmonicité / inharmonicité en comparant la déviation de leurs informations spectrales par rapport à celles de la trompette ordinaire. J'en ai donc suivi le modèle, dans un parcours musical segmenté en mouvements distincts, présentant à partir de la trompette ordinaire, les sourdines de la moins bruitée vers la plus bruitée avec, entre chacune d'entre elles, des parenthèses de trompette ordinaire (évoluant aussi vers des modes de jeux de plus en plus bruités) durant lesquelles s'opère le filtrage formantique. Le caractère musical de chacun des mouvements est, lui, dû à l'acceptation et à l'incorporation des archétypes sonores et des références musicales inévitables propres à la trompette et à ces différentes sourdines. De plus, les informations spectrales régissent aussi en grande partie divers paramètres comme les notes pivots, les cellules mélodiques ainsi que l'harmonie. D'autres types de sons présents dans la pièce et déclenchés en direct-to-disk proviennent d'échantillons de trompette, de cuivres divers et de quelques percussions métalliques.

*Yan Maresz*

# SCHNITT / Gianluca Sibaldi (1964)

*ScanAudience* – Performance audiovisuelle interactive avec le public

**Création** : 2019.

**Concept et musique** : SCHNITT (Marco Monfardini et Amelie Duchow)  
et Gianluca Sibaldi.

**Système et programmation informatique** : Gianluca Sibaldi  
et Marco Monfardini.

**Effectif** : 3 personnes au plateau.

**Production** : Sync ; coproduction : Extrasync.

**Durée** : environ 23 minutes.

---

*ScanAudience* est une performance audiovisuelle adaptée à la configuration de la salle où elle se joue, basée sur un scan en temps réel des spectateurs qui assistent au spectacle. Le projet développé par Gianluca Sibaldi et le duo SCHNITT (Marco Monfardini et Amelie Duchow) utilise un dispositif électronique spécialement conçu par les artistes : un scanner, capable de « lire » n'importe quel objet, élément architectural ou être vivant dans ses éléments formels, analysé via un capteur à haute résolution et un réseau de cinq ordinateurs élaborant les données numérisées en temps réel, traduisant ainsi la dimension extérieure et intérieure de l'objet en images sonores et vidéo.

Un faisceau lumineux, principal opérateur de cette opération de scanning, balaye le public en plusieurs séquences, analysant les caractéristiques liées à la forme de leur corps, leur taille, la couleur et la matière de leurs vêtements : de lents balayages verticaux et horizontaux tout d'abord, mémorisant les informations de base, puis un balayage de plus en plus rapide, intense et précis.

*ScanAudience* est une performance dans laquelle le public devient le protagoniste du spectacle, chaque individu générant son propre son et ses propres images vidéo tout en faisant l'expérience d'une nouvelle dimension sonore et visuelle sous la houlette des trois artistes.

SCHNITT

## *Impro ex Machina* – Performance pour instruments et électronique

**Création** : le 3 décembre 2021, à la Philharmonie de Paris, par Lucas Lipari-Mayer (trompette), Samuel Favre (percussions), Nicolas Crosse (contrebasse) et Benjamin Lévy (ordinateur).

**Improvisateurs** : Système et programmation informatique (OMax, Ircam) : Benjamin Lévy.

**Effectif** : trompette – percussions – contrebasse – ordinateur.

**Durée** : environ 10 minutes.

---

Improviser au *xxi*<sup>e</sup> siècle, c'est aussi parier sur l'interaction riche entre l'humain et la machine. Depuis de nombreuses années, les chercheurs de l'Ircam développent ces expérimentations où un programme intelligent est capable d'écouter et d'analyser ce qui se joue, de suggérer une proposition musicale à laquelle réagiront à leur tour les musiciens, en l'occurrence ici les solistes de l'Ensemble intercontemporain. Le jeu peut inclure une archive comme un scénario, une référence stylistique et un cadre rythmique, une directionnalité et l'imprévu. Férés et experts d'écriture musicale, des musiciens virtuoses et l'Ircam sont réunis ici pour le plaisir et la liberté d'improviser.

*Ircam*

# Sofia Avramidou (1988)

## *Géranomachie pour grand ensemble et électronique*

**Commande** de l'Ensemble intercontemporain, de l'Ircam-Centre Pompidou et de Michèle Gagliano.

**Composition** : 2020-2021.

**Création** : le 3 décembre 2021, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble intercontemporain dirigé par Léo Margue. Carlo Laurenzi (réalisation musicale Ircam).

**Effectif** : 2 flûtes / piccolo / flûte basse, 2 hautbois, 2 clarinettes / clarinette basse, basson – 2 cors, 2 trompettes – 2 percussions – 2 pianos – harpe – 3 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse – dispositif électronique en temps réel.

**Durée** : environ 10 minutes.

---

La pièce *Géranomachie* (du grec γερανός [grue, oiseau migrateur] et μάχη [bataille]) dérive du topos mythologique et littéraire homonyme faisant référence à des batailles sanglantes entre oiseaux migrateurs et nains. Ce sujet mythologique s'est répandu à travers diverses époques et continents. *Géranomachie* n'est pas un simple combat entre humains et oiseaux ; c'est aussi un combat de la juxtaposition d'éléments naturels. C'est une dichotomie entre l'animalité et l'humanité, alternant selon l'idiosyncrasie et les comportements de chacun. C'est un choc des opposés, une culture migratoire contre une culture stable. C'est le ciel contre la terre.

Le processus de la bataille est symbolisé par l'alternance de différents corps sonores. Parfois, les sons instrumentaux et électroniques se mélangent pour créer un environnement élaboré et indéfectiblement organique. D'autres fois, ces deux éléments se contredisent et s'opposent totalement, donnant le sentiment d'une lutte pour la suprématie entre le monde artificiel et le monde naturel. Ces différentes masses sonores, constituées de modèles répétitifs et récurrents, renaissent constamment, symbolisant la migration des oiseaux, qui apporte un sentiment inéluctable de mort et de renaissance pour les deux parties.

Sofia Avramidou



# Jug Marković (1987)

## *Concerto de chambre n° 2 pour douze instruments*

**Composition** : 2019.

**Création** : le 28 juin 2019, au centquatre, Salle 400, Paris, par l'Ensemble intercontemporain dirigé par Julien Leroy, dans le cadre de ManiFeste 2019.

**Restitution** de l'atelier pour ensemble dirigé.

**Effectif** : flûte, hautbois, clarinette, clarinette basse, basson – vibraphone – piano – 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse.

**Durée** : environ 10 minutes.

---

Dans le *Concerto de chambre n° 2* comme dans la plupart de mes pièces précédentes, j'aborde la musique de manière délibérément intuitive. Je cherche à m'abstenir de concepts prémédités, stricts et rigides et de systèmes que je juge formalistes et ne me donne aucune intention non musicale dans mon travail. Le *Concerto de chambre n° 2* est une pièce dans laquelle j'assouvis mes propres passions pour la musique énergique, les paysages sonores intenses, la tension constante et les textures denses, ainsi que l'éclectisme dans l'approche stylistique et l'hétérogénéité de la forme.

*Jug Marković*

# Franck Vigroux (1973) Kurt d'Haeseleer (1974)

*The Island* – Performance audiovisuelle

**Musique** : Franck Vigroux.

**Vidéo** : Kurt d'Haeseleer.

**Création** : 2020.

**Effectif** : 2 personnes au plateau.

**Production** : Cie D'Autres Cordes ; coproduction Anis Gras, Werktank.

**Durée** : environ 23 minutes.

---

Concert audiovisuel, expérience tellurique d'images et de sons, *The Island* est la huitième collaboration de Franck Vigroux et Kurt d'Haeseleer (six spectacles, deux installations). Dans une démarche qui s'efforce notamment de définir des modes d'écritures communs, d'inventer des objets aux contours synesthésiques tout en façonnant une identité propre. *The Island* s'inspire de plusieurs récits décrivant le sort tragique d'îles lacustres ou de vallées éloignées condamnées à être immergées pour la construction de barrages hydroélectriques, provoquant de profonds bouleversements humains et géographiques. Parmi ces récits, nous retiendrons l'expérience de Naussac en Lozère (village englouti en 1980), la nouvelle de Valentin Raspoutine *L'Adieu à l'île* ou la construction du barrage des Trois Gorges en Chine.

Sur une composition musicale incisive et des images vidéos issues du réel transformées à l'extrême se déploie alors un univers fantasmagorique, sorte de « travelling mental » dans une topographie de lieux en mutation. À travers le prisme du concert audiovisuel, sans être narratif, *The Island* questionne le basculement d'un monde vers un autre et, inévitablement en creux de la question nodale du progrès.

*Franck Vigroux*

# Les compositeurs et les créateurs vidéo

## Yan Maresz

Né en 1966 à Monaco, Yan Maresz commence ses études musicales par le piano et la percussion, puis se consacre à la guitare jazz en autodidacte jusqu'à sa rencontre avec John Mc Laughlin, dont il a été le seul élève, puis le principal orchestrateur et arrangeur. Il étudie le jazz au Berklee College of Music de Boston de 1983 à 1986 et s'oriente progressivement vers la composition. En 1987, il reçoit une bourse de la Fondation Princesse Grâce de Monaco et entre à la Juilliard School de New York, où il étudie la composition avec David Diamond. En 1994, il suit le cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam, à l'issue duquel il écrit *Metallics*, œuvre sélectionnée en 1997 par l'International Rostrum of Composers de l'Unesco. Il obtient divers prix et récompenses pour ses compositions, notamment du concours de la ville de Trieste, le prix Rossini de l'Académie des

Beaux-Arts et les prix Hervé Dugardin et Jeunes Compositeurs de la Sacem. Il est pensionnaire à l'Académie de France à Rome, Villa Médicis de 1995 à 1997, à l'Europäisches Kolleg der Künste de Berlin en 2004 et à la Civitella Ranieri Foundation en 2012. Yan Maresz reçoit de nombreuses commandes et ses œuvres sont régulièrement interprétées dans le cadre de festivals internationaux, ainsi que dans les saisons de prestigieuses formations symphoniques ou d'ensembles en Europe, aux États-Unis et en Asie. Depuis 2007, il enseigne les nouvelles technologies et la composition électroacoustique au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Un CD monographique de ses œuvres par l'Ensemble intercontemporain est disponible sous la label Accord / Universal. Ses œuvres sont publiées par les éditions Durand.

## SCHNITT

SCHNITT est une collaboration artistique entre Amelie Duchow et Marco Monfardini, née d'un intérêt commun pour la musique électronique et les arts visuels. Les visions et les styles individuels des deux artistes ont donné naissance à SCHNITT, une forme d'expression unique. Le

duo travaille dans une zone de croisement entre musique, art et technologie en mettant l'accent, dans ses projets, sur la cohérence entre l'audio et la vidéo. Le développement de leurs propres logiciels et dispositifs électroniques spécialisés et novateurs permet à SCHNITT de créer des

installations audio et vidéo complexes et des performances *live*. L'utilisation de matériaux média abstraits, combinée à leurs perceptions respectives de la technologie, crée un équilibre entre la forme et le concept de ses œuvres. En

2010, SCHNITT lancent la plateforme Sync à destination des artistes audiovisuels ; son objectif est d'élargir l'expérience musicale grâce à des concepts exprimés via de nouvelles formes de vidéo et de son.

## Gianluca Sibaldi

Gianluca Sibaldi travaille depuis la fin des années 1970 comme compositeur et producteur dans l'industrie musicale. Également technicien son dans un studio de musique, il développe son style musical contemporain et personnel. Dans les années 1990, il fonde son propre studio de musique 5.1 Factory en Italie, espace technologique où il compose des bandes sonores pour le

cinéma, la télévision, ainsi que des productions discographiques. Depuis 2000, il développe et travaille sur des installations sonores multimédia, mettant en pratique ses connaissances en matière de développement de logiciels innovants. Ces cinq dernières années, il a travaillé sur plusieurs projets multimédias en collaboration avec le duo SCHNITT.

## Sofia Avramidou

Sofia Avramidou a étudié au Conservatoire municipal de Thessalonique. Entre 2010 et 2014, elle entreprend une licence, puis un master au département de composition de l'université Aristote à Thessalonique, où elle suit les enseignements de Christos Samaras et reçoit la plus haute distinction. Elle étudie ensuite la composition avec Ivan Fedele dans le cadre d'un master spécialisé à l'Accademia nazionale di Santa Cecilia de Rome, dont elle sort diplômée. En 2017, elle suit les cours de composition électroacoustique

de Jean-Luc Hervé et de Yan Maresz au CRR de Boulogne-Billancourt. En 2019-2020, elle suit le Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam. Sa pièce de fin de cursus, *Keep digging the hare hole* pour violoncelle et électronique, est donnée au Centre Pompidou lors de l'édition en ligne du festival ManiFeste. Sofia Avramidou est lauréate de nombreux prix, dont le prix Goffredo Petrassi, le premier prix du IX<sup>e</sup> Concours international de composition pour accordéon Francisco Escudero pour sa pièce

VoCx, ainsi que le premier prix du 6<sup>e</sup> Concours de composition Dimitris Dragatakis pour sa pièce *Skin*, décerné par l'Union des compositeurs grecs. Elle est également détentrice d'une bourse au mérite de la Fondation Onassis. Au fil de son parcours, Sofia Avramidou participe à de nombreux cours et séminaires de perfectionnement en composition avec Beat Furrer, Philippe Manoury, Georges Aperghis, Francesco Filidei, Dmitri Kourlandski, etc. Elle reçoit des commandes et des propositions de collaboration de la part de différents ensembles tels que Musikfabrik, l'Ensemble intercontemporain, Multilatérale, Eva

Reiter et Ictus, Ex Novo ou encore Oktopus. En 2018, elle est sélectionnée par la Biennale de Venise pour composer un opéra de chambre donné au Teatro Piccolo Arsenale. L'œuvre de Sofia Avramidou s'inscrit dans la tradition spectrale. Sofia Avramidou est aussi chanteuse ; elle collabore ainsi avec de nombreux ensembles et artistes. Elle compose également pour l'image, et a créé notamment la musique du film *Obscuro Barroco* d'Evangelia Kranioti, qui a reçu le Teddy Award du Festival international de cinéma de Berlin en 2018. Depuis mai 2021, ses œuvres sont éditées chez BabelScores.

## Jug Marković

Jug Marković a suivi le Coursus de l'Ircam à Paris. Il est actif dans les domaines de la musique acoustique, électroacoustique et électronique, mais également en tant que pianiste. Sa musique a été jouée dans des festivals de musique en Europe tels que ManiFeste, Donaueschinger Musiktage, Time of Music, Festival d'Aix-en-Provence ou encore New Music Dublin. Il est lauréat du prix des Jeunes Compositeurs 2019 de l'ISCM pour la pièce chorale *Nirvana* et lauréat du prix Stevan Mokranjac 2019 (décerné par le ministère serbe de la Culture). Il a également été récompensé au concours New Classics du Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, au Concours Goubaidouline de Kazan et au concours EnsembleFestival de Leipzig. Sa

musique a été jouée entre autres par l'Ensemble intercontemporain, Divertimento, le Quatuor Mivos, le Quatuor Diotima, le Quatuor Tana, le Chœur de la Radio lettone, le Chamber Choir Ireland, l'Orchestre Gulbenkian, le Brussels Philharmonic et l'Orchestre symphonique de la RTS. Sa pièce *Vokativ* a été sélectionnée comme l'une des « pièces recommandées » lors de la 65<sup>e</sup> Tribune internationale des compositeurs. Les projets les plus récents de Jug Marković comprennent *Chant de Vélès* (pour grand ensemble et chœur), une commande du Festival d'Aix-en-Provence, et *Snake Fiction* (pour ensemble et électronique), une commande de l'Ensemble Studio 6 à Belgrade. Jug Marković a été compositeur en résidence à la Fondation Gulbenkian

à Lisbonne et à Snape Maltings, où il a été encadré par Michael Finnissy. Il est titulaire d'une maîtrise en composition de l'Université

des arts de Belgrade et est également diplômé en archéologie de l'université de Belgrade.

# Franck Vigroux

Franck Vigroux est un artiste aux multiples facettes dont les œuvres vont de la musique électronique expérimentale à la composition moderne et au théâtre musical. Sa musique est faite de tensions tectoniques, de beats, de textures électroniques et d'une approche très personnelle de l'exploration sonore. Il est également prolifique en tant qu'artiste solo et en tant que collaborateur ; il a ainsi

travaillé avec des musiciens tels qu'Elliott Sharp, Mika Vainio, Reinhold Friedl ou encore Ars Nova. La singularité de Franck Vigroux vient de son approche artistique qui intègre les nouveaux médias et les arts de la performance. Il conçoit des spectacles transdisciplinaires et des concerts audiovisuels, en collaboration avec des plasticiens comme Antoine Schmitt et Kurt d'Haeseleer.

# Kurt d'Haeseleer

Membre du collectif d'artistes De Filmfabriek en tant que vidéaste, Kurt d'Haeseleer compte plusieurs courts métrages vidéo et installations à son actif dont *File*, *Fossilization* et *S\*CKMYP* présentés lors d'expositions et festivals internationaux (Rotterdam, Tokyo, Montréal, Paris, Berlin...). En collaboration avec Peter Missoten, il a réalisé la vidéo pour les opéras-multimédia *The Woman who Walked into Doors* et *Le Vaisseau fantôme* de Guy Cassiers, et a participé à la création de vidéo projections pour *Haroen the Sea of Stories* pour Ro Theatre. Avec Georges Aperghis et Ictus, il a participé à *Paysage sous surveillance* et *Avis*

*de tempête* pour l'Opéra de Lille. Il a créé la quatrième partie du projet *Erase(-ex)* de Johanne Saunier et Jim Clayburgh et la vidéo pour *Tristan und Isolde* de Yannis Kokkos à la Monnaie de Bruxelles. En 2007, il réalise la vidéo pour le spectacle *Kod* pour le Kunstfestival et celle des *Gurrelieder* pour la Monnaie. Depuis 2010, il est le directeur artistique du Werktank (structure pour la promotion des nouveaux et des anciens médias) et il est responsable du videodesign pour le *Ring* de Wagner par Guy Cassiers et Daniel Barenboim à la Scala de Milan et au Staatsoper de Berlin.

# Lucas Lipari-Mayer

## Les interprètes

Lucas Lipari-Mayer est nommé en juin 2018 soliste de l'Ensemble intercontemporain. En 2018, il est demi-finaliste du concours de l'ARD à Munich (septembre) et remporte le 1<sup>er</sup> prix et le prix du public du Concours international de trompette Città di Porcia (octobre). En novembre 2019, il remporte le 1<sup>er</sup> prix du Concours international Théo Charlier (Belgique). Lucas Lipari-Mayer a étudié au CRR de Paris avec Gérard Boulanger, Serge Delmas et Clément Saunier. Il a obtenu à l'unanimité le 1<sup>er</sup> prix du CRR de Paris en juin 2013, après avoir remporté de nombreux succès et différentes compétitions nationales et internationales (Jeju-Corée du Sud, Alençon, Selmer, RIC Namur, etc.). Il est régulièrement invité dans des académies internationales telles que K-World Trumpet Camp (Corée du Sud, 2018-2019), Chosen Vale International Trumpet Seminar, Académie du Festival de Lucerne (2015, 2016), Festival de cuivres Musikalpa (Pérou), Festival Bach à Toul (2018-2019), Le Son des Cuivres à Mamers, Surgères Brass Festival. En mai 2017, il obtient son bachelor of fine arts à CalArts (Institut des arts de Californie – Los Angeles), sous la tutelle d'Edward Carroll, une

formation principalement consacrée à la musique nouvelle et expérimentale, ce qui lui permet d'explorer différents répertoires. Depuis lors, il a obtenu son master à la Musikhögskolan de Malmö avec le trompettiste Håkan Hardenberger. Il continue à se perfectionner auprès de Reinhold Friedrich à la Musikhoschule de Karlsruhe. Il a joué et joue régulièrement avec divers groupes et orchestres : Orchestre de l'Opéra de Paris, Orchestre philharmonique de Radio France, Orchestre de Paris, Musikfabrik, Malmö Symphony Orchestra, Orchestre de chambre de Paris, Malmö All Star Brass Ensemble, Kaleidoscope Chamber Orchestra, American Youth Symphony Orchestra, Brass Band Aeolus, Carillon Quartet et The Industry. Il se produit aussi régulièrement en duo trompette-chant ou trompette-orgue dans le cadre de manifestations culturelles diverses (Festival Bach, manifestations à Saint-Eustache avec Thomas Ospital). En mars 2022, il jouera en soliste aux côtés de Simon Höfele et Vladimir Jurowski le double concerto pour trompette *Chutes d'Étoiles* de Matthias Pintscher avec la Staatskapelle de Dresde. Lucas Lipari-Mayer est un artiste Yamaha.

# Samuel Favre

Né en 1979, le percussionniste Samuel Favre est originaire de Lyon, ville dans laquelle il a étudié auprès de professeurs renommés tels que Alain Londeix et Georges Van Gucht. C'est au fil de rencontres et de découvertes qu'il développe une attirance particulière pour le répertoire contemporain, dans lequel les percussions trouvent un emploi toujours grandissant. Désireux d'élargir ses possibilités d'interprète, il est également attiré par le théâtre musical et la danse, ce qui l'amène à participer à la création de la Compagnie Arcosm menée par Camille Rocailleux et Thomas Guerry, au sein de laquelle il sera à la fois danseur et percussionniste pendant plus de dix

ans. En tant que membre de l'Ensemble intercontemporain depuis 2001, il fut l'interprète de nombreuses créations et œuvres, notamment le *Doppelkonzert* d'Unsuk Chin, *Noli Me Tangere* d'Isabel Mundry, ainsi que d'œuvres moins conventionnelles telles que celles de François Sarhan ou Alexander Schubert. Samuel Favre élabore également des spectacles à vocation éducative, tels que *La Percussion dans tous ses éclats*, donné pour l'ouverture de la Philharmonie de Paris, ou plus récemment *Les Douze Boîtes du docteur Stock*, en association avec la compagnie Les Ouvreurs De Possibles.

# Nicolas Crosse

Nicolas Crosse étudie au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Jean-Paul Celea. En 2012, il devient membre de l'Ensemble Modern puis soliste de l'Ensemble intercontemporain. En 2016, il est nommé professeur de contrebasse au CNSMDP. Les collaborations musicales et interdisciplinaires sont multiples. Les fidélités avec des artistes comme Yann Robin, Marco Suarez

Cifuentes, Nieto, Lucas Fagin, Luis Fernando Rizo-Salom, Tolga Tüzün, Martin Matalon, Raphaël Cendo, Yannick Haenel, Nicolas Ducloux, Éric-Maria Couturier, Roberto Negro, Michele Rabbia ou le collectif Multilatérale se succèdent saison après saison. Développer et enseigner à haut niveau le répertoire pour la contrebasse sont les deux passionnantes facettes de sa vie artistique.



# Léo Margue

Chef assistant de l'Ensemble intercontemporain pour les saisons 2019-2020 et 2020-2021, Léo Margue a fait ses premières expériences d'orchestre en jouant dans l'Orchestre d'Harmonie de la Région Centre, dirigé par Philippe Ferro. Il intègre le Conservatoire de Paris (CNSMDP) en 2013 dans la classe d'Alain Altinoglu. Il participe aux master-classes de David Zinman, Mikko Franck et Paavo Järvi avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre philharmonique de Radio France et l'Orchestre national de Lyon. Intéressé par la pédagogie et la transmission, il est titulaire du diplôme d'État de pédagogie en direction d'ensembles instrumentaux et dirige en 2017 les orchestres de jeunes au sein du programme El

Sistema à Caracas dans le cadre d'un voyage pédagogique organisé par le CNSMDP. Durant la saison 2017-2018, Léo Margue a été nommé chef assistant de trois orchestres partenaires : l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre national de Lille et l'Orchestre de Picardie. En 2019, il dirige plusieurs concerts dans la saison musicale de ces orchestres et est également chef invité à l'Orchestre symphonique de l'Opéra de Toulon. Dans les studios de Radio France, il enregistre avec l'ensemble L'itinéraire et collabore régulièrement avec l'ensemble Tm+. Il a fait ses débuts à l'Opéra national de Paris en 2021 où il a assisté Marc-André Dalbavie pour la création de son nouvel opéra, *Le Soulier de satin*.

## Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain se consacre à la musique du xx<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui. Les 31 musiciens solistes qui le composent sont placés sous la direction du chef d'orchestre et compositeur Matthias Pintscher. Unis par une même passion pour la création, ils participent à l'exploration

de nouveaux territoires musicaux aux côtés des compositeurs, auxquels des commandes de nouvelles œuvres sont passées chaque année. Ce cheminement créatif se nourrit d'inventions et de rencontres avec d'autres formes d'expression artistique : danse, théâtre, vidéo, arts plastiques, etc. L'Ensemble développe également des projets intégrant les nouvelles technologies (informatique musicale, multimédia, techniques

de spatialisation, etc.) pour certains en collaboration avec l'Ircam (Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique). Les activités de formation des jeunes interprètes et compositeurs, les concerts éducatifs ainsi que les nombreuses actions culturelles à destination du public

traduisent un engagement toujours renouvelé en matière de transmission. En résidence à la Philharmonie de Paris, l'Ensemble intercontemporain se produit en France et à l'étranger où il est régulièrement invité par de grandes salles et festivals internationaux.

*Financé par le ministère de la Culture, l'Ensemble intercontemporain reçoit également le soutien de la Ville de Paris.*

### **Flûtes**

Sophie Cherrier  
Emmanuelle Ophèle

### **Hautbois**

Philippe Grauvogel  
Coline Prouvost\*

### **Clarinettes**

Martin Adámek  
Alain Billard

### **Basson**

Paul Riveaux

### **Cors**

Jens McManama  
Jean-Christophe Vervoitte

### **Trompettes**

Lucas Lipari-Mayer  
Clément Saunier

### **Percussions**

Samuel Favre  
Aurélien Gignoux

### **Pianos**

Géraldine Dutroncy\*  
Chae-Um Kim\*

### **Harpe**

Valeria Kafelnikov

### **Violons**

Jeanne-Marie Conquer  
Hae-Sun Kang  
Diego Tosi

### **Altos**

Odile Auboïn  
John Stulz

### **Violoncelles**

Éric-Maria Couturier  
Lorraine Buzea\*

### **Contrebasse**

Nicolas Crosse

\*Musiciens supplémentaires

# Carlo Laurenzi

Après des études de guitare, de composition et musique improvisée, il se consacre à la musique électronique, en tant que compositeur et interprète. Depuis 2005 il travaille aussi comme réalisateur en informatique musicale, et poursuit sa carrière de compositeur et guitariste. En Italie, il a collaboré avec de nombreux compositeurs, avec le Centre de Recherche Musicales (CRM) de Rome, et participé à plusieurs projets de recherche, concerts, installations musicales et créations, en Italie et en Europe. Ses pièces

électroacoustiques ont été jouées dans plusieurs festivals de musique contemporaine. Réalisateur en Informatique permanente à l'IRCAM depuis 2011, il a collaboré avec Pierre Boulez, assuré la régie informatique et l'interprétation de ses pièces avec électronique, et il est collaborateur régulier de plusieurs compositeurs pour leurs projets de création de musique mixte (C. Czernowin, M. Stroppa, M. Levinas, P. Leroux, P. Hurel, S. Gervasoni, F. Filidei, C. E. Cella et autres).

# Manuel Poletti

Manuel Poletti est compositeur, « computer musician » et réalisateur en informatique musicale à l'Ircam. Il suit des études de musique classique au Conservatoire de Besançon puis à celui de Dijon jusqu'en 1986, et étudie la composition à l'ICEM de la Folkwang Hochschule à Essen entre 1993 et 1995. Il intègre l'Ircam en 1998 en tant que réalisateur en informatique musicale, où il participe à de nombreux projets de création, pédagogie,

valorisation et R&D. En 2009, il rejoint la société Cycling'74, basée à San Francisco, qui développe le logiciel Max, créé initialement à l'Ircam. Depuis 2013, il est associé à la société de production musicale Music Unit, basée à Montreuil. Parallèlement, il participe en tant que compositeur et réalisateur-son à de nombreux projets artistiques en Europe (concerts, danse, théâtre, arts visuels, installations sonores...)

# Ircam

## Institut de recherche et coordination acoustique/musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'Institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs. L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et de deux rendez-vous annuels : ManiFeste qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire, le forum

Vertigo qui expose les mutations techniques et leurs effets sensibles sur la création artistique. Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université. En 2020, l'Ircam crée Ircam Amplify, sa société de commercialisation des innovations audio. Véritable pont entre l'état de l'art de la recherche audio et le monde industriel au niveau mondial, Ircam Amplify participe à la révolution du son au XXI<sup>e</sup> siècle.

Clement Cerles, ingénieur du son

Dionysos Papanikolaou, régie informatique musicale

Florent Simon, régisseur général

Sylvain Carton, assistant son

Émile Juin, assistant son

# Benjamin Lévy

Aujourd'hui réalisateur en informatique musicale et ingénieur R&D, Benjamin Lévy entretient depuis 2008 une collaboration autant scientifique et technique qu'artistique avec plusieurs équipes de l'Ircam en particulier autour du logiciel d'improvisation OMax. Comme développeur, il travaille également au service d'entreprises de technologies audio et de projets créatifs variés. En tant que musicien à l'ordinateur, son travail s'intègre

à des œuvres artistiques dans la musique contemporaine, le jazz, l'improvisation libre, le théâtre, la danse. Il a collaboré notamment avec des chorégraphes tels qu'Aurélien Richard, joue régulièrement avec le saxophoniste de jazz Raphaël Imbert et a enregistré dernièrement deux disques avec la saxophoniste et chanteuse Alexandra Grimal.

# Marco Monfardini

Dans les années 1990, Marco Monfardini fonde les labels de musique indépendants SUITE INC. et SUITETEQUE – qui se concentrent sur la promotion et la distribution de la musique électronique. En 2000, il lance sur son surnom DRAMA le projet médiatique *Dramascope*, qui combine musique, vidéo et photographie, et qui participe à la 56<sup>e</sup> édition de la Mostra de Venise et à plusieurs festivals importants. Marco Monfardini commence à collaborer en 2006 avec l'artiste allemande Amelie Duchow, et ils lancent en 2007 leur projet audio / vidéo SCHNITT, une collaboration artistique née de leur intérêt commun pour la musique électronique et les arts visuels. En 2009, il collabore avec Arianna Carossa pour la partie audio-vidéo d'installations et d'expositions dans des

espaces et des galeries d'art contemporain. En 2010, il crée la plateforme audio-vidéo pour artistes SYNC. La même année, SCHNITT présente *Synchropath*, avec lequel il participe à plusieurs festivals internationaux comme Elektra à Montréal, Gogbot aux Pays-Bas et à l'Open Source Art Festival en Pologne. 2011 voit la présentation de l'installation lumineuse *Growing by Numbers* à la tour Pirelli de Milan ; le duo SCHNITT accompagne l'événement avec un site spécifique sonorisé. Puis Marco Monfardini crée la partie sonore de l'installation *Trasfigurazione* d'Emilio Cavallini à la Triennale de Milan. En 2015, il présente *Detect*, un projet qui examine le sujet du son inaudible, généré par les émissions électromagnétiques, dérivant d'appareils électroniques et inaudibles à

l'oreille humaine. *Memory Code* est un projet de SCHNITT, centré sur la mémoire visuelle. En collaboration avec Gianluca Sibaldi, le duo

SCHNITT présente la performance audio-vidéo spécifique au site SCANAUDIENICE pour l'ouverture du LEV Festival en 2019.

# Némo

## Biennale internationale des arts numériques de la région Île-de-France

Consacrée aux arts numériques, aux performances audiovisuelles, au spectacle vivant en prises avec les nouvelles technologies ainsi qu'aux rapports entre arts et sciences, la Biennale Némo s'est, au fil des années, placée en tête de file des manifestations d'art, de sciences et de technologie, avec une notoriété nationale et internationale aujourd'hui bien acquise. L'objectif de la Biennale Némo est d'offrir à cette création une visibilité sur le territoire francilien, incluant une grande diversité de villes et de lieux partenaires, avec une volonté affirmée de toucher un public le plus large possible et d'inscrire dans les imaginaires collectifs la particularité de ces nouveaux

médiums de création (création musicale et visuelle conjointe, art contemporain numérique, danse et théâtre augmentés par les nouvelles technologies ou interrogeant celles-ci, créations numériques dans l'espace public...). L'édition 2021 de la Biennale Némo se déroule du 9 octobre 2021 au 9 janvier 2022, dans une trentaine de lieux en Île-de-France (centres d'art, galeries publiques, privées ou associatives, théâtres de ville, scènes nationales, friches industrielles, lieux patrimoniaux, lieux de musiques actuelles...) sur la thématique centrale « Au-delà du réel ? Révéler l'invisible par l'art, la science et la technologie ».



# PHILHARMONIE DE PARIS

## ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTEUR MUSICAL

SAMEDI 18 ET DIMANCHE 19 SEPTEMBRE  
**PARTITIONS GRAPHIQUES**  
Œuvres de **Félix Rozen**

SAMEDI 25 SEPTEMBRE – 20H30  
**IN BETWEEN NARCISSE**  
MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTION  
Œuvres de **Beat Furrer, Yves Chauris, Brice Pauset, Pierre Boulez et Yann Robin**

MERCREDI 6 OCTOBRE – 20H30  
**RITUELS**  
PIERRE BLEUSE, DIRECTION  
Œuvres de **Liza Lim et James Dillon**

VENDREDI 5 NOVEMBRE – 20H30  
**THREE PLACES**  
MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTION  
Œuvres de **Charles Ives, George Crumb et Enno Poppe**

SAMEDI 6 NOVEMBRE – 18H00  
**LA MÉCANIQUE DES CORDES**  
Œuvres de **Harry Partch, Ruth Crawford Seeger, Conlon Nancarrow, Morton Feldman et Henry Cowell**

SAMEDI 13 NOVEMBRE – 20H30  
**HARLEKIN**  
Œuvres de **Karlheinz Stockhausen**

VENDREDI 3 DÉCEMBRE  
**GRAND SOIR NUMÉRIQUE**  
LÉO MARGUE, DIRECTION  
Œuvres de **Yan Maresz, Jug Marković, Sofia Avramidou, SCHNITT / Gianluca Sibaldi / Marco Monfardini et Franck Vigroux / Kurt d'Haeseleer**

JEUDEI 16 DÉCEMBRE  
**4.48 PSYCHOSIS**  
MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTION  
PHILIP VENABLES, MUSIQUE  
Livret de **Sarah Kane**

LUNDI 17 JANVIER 20H30  
**TUTUGURI**  
MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTION  
Œuvre de **Wolfgang Rihm**

MERCREDI 26 JANVIER 20H30  
**DU SIMPLE AU DOUBLE**  
LUCIE LEGUAY, DIRECTION  
PETER RUNDEL, DIRECTION  
Œuvres de **Zeynep Gedizlioğlu, Rebecca Saunders et Héctor Parra**

MARDI 15 FÉVRIER 19H00  
**BERIO | TWICE UPON A TIME**  
JENS MCMANAMA, DIRECTION

SAMEDI 12 MARS DE 11H00 À 19H00  
**TREMLIN DE LA CRÉATION**  
SIMON PROUST, DIRECTION  
Œuvres de **Augustin Braud, Imsu Choi, Daphné Hejebri, Gleb Kanasevich, Maya Miro Johnson, Céline Steiner et Andreas Tsiartas**

VENDREDI 18 MARS 20H30  
**TERRETEKTORH**  
MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTION  
Œuvres de **Richard Wagner, Iannis Xenakis, Olga Neuwirth et Sofia Goubaïdoulina**

MERCREDI 6 AVRIL 20H30  
**ÉCHO, NARCISSE ET L'ART D'AIMER**  
MUSIQUE DE MAËL BAILLY  
Livret de **Benjamin Athanase, Maël Bailly et Marie Soubestre**

DIMANCHE 10 AVRIL 15H00  
**PROKOFIEV ET LA MODERNITÉ**  
Œuvres de **Sergueï Prokofiev et Galina Oustvolskaïa**

MERCREDI 11 MAI 20H30  
**NOUVEAU SOUFFLE**  
MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTION  
Œuvres de **Pierre Boulez, Éric Montalbeti, Matthias Pintscher, Irini Amargianaki et Michael Jarrell**

JEUDEI 2 JUIN 20H30  
**3 x 3**  
Œuvres de **Johann Sebastian Bach, Franz Schubert et Arnold Schönberg**

SAMEDI 4 JUIN 16H30  
**WALDEN [PHILHARMONIE]**  
LOÏC GUÉNIN, DIRECTION  
Œuvre de **Loïc Guénin**

VENDREDI 10 JUIN 20H30  
**WEBERN +**  
Œuvres de **Anton Webern, Kevin Juillerat, Clara Iannotta et Emmanuel Nunes**

VENDREDI 17 JUIN 20H30  
**CANTATES**  
MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTION  
MATHIEU ROMANO, CHEF DE CHŒUR  
Œuvres de **Johann Sebastian Bach, Anton Webern, Philippe Manoury et Johannes Maria Staud**

JEUDEI 23 JUIN 19H30  
**SONUS EX MACHINA**  
Œuvres de **Philippe Manoury**

E N S E M B L E  
- I N T E R -  
· C O N T E M ·  
- P O R A I N -



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

